

No 85, mars 2011

Université

Dans les profondeurs du Lac Baïkal

Les amibes aussi ont une vie sexuelle

L'incompétence chez les chefs : un mal qui fait des ravages ?

Communauté

A l'honneur

Marc-Antoine Kaeser au Conseil national de la recherche archéologique en France

Le CHYN devient membre de l'EERA

Bilingual : Life and Reality sélectionnée par Choice

Nominations

Personnel académique et administratif entré en fonction en mars 2011

Actualité

Publications

Transitions juvéniles en Suisse

La faute à Mallarmé

La logique naturelle : Enjeux et perspectives

Informations

Agora : Porter la recherche sur la place publique

FNS - Média training

Prix Roberval

No 85, mars 2011

Université

Dans les profondeurs du Lac Baïkal

Cet été, deux sous-marins scientifiques russes effectueront 60 jours de plongée dans le Lac Léman. Le groupe de microbiologie de l'Université de Neuchâtel que dirige la professeure Pilar Junier sera de la partie, grâce à deux projets retenus dans le cadre du programme elemo*, coordonné par l'EPFL. Pour s'y préparer, la doctorante Tina Wunderlin a été invitée à découvrir les abysses du Lac Baïkal à bord d'un des submersibles russes. Impressions d'une escapade hors du commun, avec en prime, un lunch et une tasse de thé dégustés à 1600 mètres de profondeur !



Les lourds volets du cockpit se sont refermés sur la petite équipe – un pilote et deux passagères – qui s'apprête à plonger dans les eaux glacées du Lac Baïkal, le plus profond du monde, situé au cœur de la Sibérie orientale. But de l'expédition ? Se familiariser avec le submersible et ses possibilités de visualisation et de prélèvement d'échantillons sous-marins qui seront précieux pour le champ d'études de Tina Wunderlin l'été

prochain, dans le lac Léman. En compagnie de Katrina, sa collègue de l'Université de Genève, la doctorante de l'Université de Neuchâtel s'apprête à vivre une expérience habituellement réservée à des VIP, comme le réalisateur du film *Titanic* James Cameron, ou le premier ministre russe Vladimir Poutine.

« Il ne faut pas être claustrophobe, dans un espace prévu surtout pour se tenir couché. La descente et la remontée durent 45 minutes chacune, la mission, six heures au total. Mais, dès qu'on regarde à travers le hublot, on oublie l'étroitesse de l'engin. Près de la surface, l'eau est vert clair, devenant sombre à vingt mètres. A une soixantaine de mètres, il fait pratiquement nuit. Les puissants phares de l'engin éclairent la faune. Tout au long de la descente, le plancton scintille en remontant vers la surface : on dirait qu'il neige à l'envers », s'enthousiasme la jeune chercheuse. Puis apparaissent des crustacés du genre *Gammarus* de taille parfois imposante, jusqu'à une quinzaine de centimètres de longueur. Des poissons endémiques translucides se tiennent curieusement la tête en bas. Tandis qu'au fond du lac règnent en maîtres des poissons à tête ronde et aux lèvres charnues rampant à l'aide de leurs nageoires latérales sur le sol sablonneux : les chabots, judicieusement appelés *bullheads* (tête de taureau) en anglais.

Mais ce n'est pas cette faune étrange qu'est venue chercher Tina Wunderlin. Son champ d'étude, ce sont des bactéries qui forment des endospores – on parle de bactéries sporulantes –

No 85, mars 2011

capables de résister à des environnements hostiles et surtout supposées survivre durant des dizaines de milliers d'années. Suivant les espèces que l'on rencontre dans les sédiments sous-lacustres, on peut en déduire les conditions environnementales de l'époque. Dans le fond du lac Baïkal, les bras du sous-marin MIR ont prélevé des carottes de couches sédimentaires. « Sachant que l'on remonte 10'000 ans d'histoire tous les 30 cm, ces sédiments peuvent renfermer des spores vieilles de 5,3 millions d'années ! », précise la jeune doctorante.

De retour en Suisse, Tina Wunderlin doit développer une méthode pour isoler les précieuses spores du reste des sédiments, et qui pourront alors révéler, en fonction de l'espèce dont il s'agit, quelles conditions physico-chimiques régnaient à l'époque. La méthode lui servira également à l'analyse des échantillons qu'elle prélèvera l'été prochain, lorsqu'elle plongera à nouveau, mais dans le Léman cette fois.

Deux doctorants de Neuchâtel sous le Léman

La future participation de deux doctorants de Neuchâtel aux expéditions sous-lacustres dans le Léman doit beaucoup à l'opiniâtreté de Pilar Junier, cheffe du laboratoire de microbiologie et ancienne post-doctorante de l'EPFL au sein du laboratoire de microbiologie environnementale que dirige la professeure Rizlan Bernier-Latmani. C'est par cette dernière que Pilar Junier fut informée de la venue de deux submersibles

russes dans le Léman, et de la possibilité de soumettre des propositions de recherche à un comité de sélection scientifique présidé par l'EPFL.

Motivée par cette invitation, Pilar Junier a élaboré deux projets qui bénéficieront d'un soutien de 200'000 francs de la part d'elemo. Le premier fait partie de la thèse de Tina Wunderlin (voir ci-dessus). Il vise à étudier l'histoire paléo-écologique des sédiments du Léman à l'aide des bactéries sporulantes. Quant à au second projet, il est au cœur de la thèse de Matthieu Bueche: utiliser les bactéries sporulantes comme indicateurs de pollution.

«On sait que les spores des bactéries peuvent résister à de nombreux polluants organiques ou inorganiques, explique Pilar Junier. Plus il y a de polluants, plus on s'attend à ce que les bactéries sporulantes soient nombreuses dans le voisinage. Et s'il existe un lien entre les espèces de bactéries détectées et le type de polluant, on pourra les utiliser comme bio-indicateurs de la pollution à laquelle on a affaire.» Dans le Léman, la nature des polluants étant très complexe, leur étude nécessite les compétences d'autres groupes de recherche participant au programme elemo. Les chercheurs s'attendent à trouver plusieurs familles de micropolluants persistents, comme les PCB, ou certains métaux lourds tels que le mercure.

*elemo : Fondation pour l'étude des eaux du Léman.

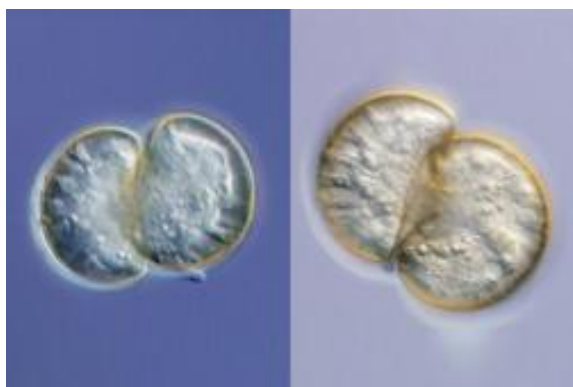
En savoir plus

► [News EPFL](#)

No 85, mars 2011

Les amibes aussi ont une vie sexuelle

Des biologistes de l'Université de Neuchâtel viennent de publier un article scientifique qui bouleverse les recherches sur l'origine de la sexualité. Contrairement à ce qui était admis jusqu'à présent, les amibes, organismes microscopiques extrêmement présents dans le monde vivant, pratiquent le sexe. C'est ce que démontre une équipe de scientifiques neuchâtelois dans un article qui a paru dans la prestigieuse revue *Proceedings of the Royal Society B*. Un article qui relance un débat vieux comme le monde : à quoi peut bien servir la sexualité ?



Elles sont petites, elles bougent lentement mais... elles le font ! Les amibes se livrent à des échanges sexuels. La nouvelle émane d'une équipe de chercheurs constituée notamment de plusieurs biologistes de l'Université de Neuchâtel. Leur crédo ? « Faire tomber le mythe de ces amibes purement asexuées qui perdure depuis trop longtemps », martèle le directeur du Laboratoire de biologie du sol de cette université, Edward Mitchell.

Loin de vouloir ternir la vertu d'organismes aussi inoffensifs que les amibes, les chercheurs s'en

prennent néanmoins vertement à leur chasteté en réévaluant les preuves de sexe chez ces micro-organismes. C'est d'ailleurs le titre de leur article publié en ligne dans la prestigieuse revue scientifique britannique *Proceedings of the Royal Society B* : « The chastity of amoebae: re-evaluating evidence for sex in amoeboid organisms ». Un article qui risque bien de faire date dans l'histoire des origines de la sexualité.

La question de savoir à partir de quand le vivant s'est mis à recombinaison son patrimoine génétique avec autrui ne date pas d'hier. Mais jusqu'à présent, la séparation entre des organismes dits « évolués » ou « supérieurs » et d'autres soi-disant plus simples générant une vision claire et logique de l'évolution du sexe. Les petits êtres rudimentaires, comme les amibes, présents depuis longtemps sur Terre, se contentaient d'une reproduction asexuée. Les organismes plus compliqués, apparus plus tard, se devaient de recombinaison leurs gènes avec leurs conspécifiques pour obtenir la solution la plus performante.

Pour l'un des auteurs, Enrique Lara, biologiste au Laboratoire de biologie du sol de l'Université de Neuchâtel, il règne depuis longtemps une certaine confusion entre sexe et reproduction. « Si, chez des vertébrés comme l'humain, les deux choses sont intimement liées, les amibes les séparent clairement. Elles peuvent mélanger deux génomes différents d'une part, pratiquant ainsi une forme de sexualité, et se reproduire d'autre part, en se divisant par exemple en deux, de façon totalement asexuée. » L'étude, publiée en ligne ce mercredi 23 mars 2011, entend ainsi réintroduire une certaine complexité au sein

No 85, mars 2011

d'organismes unicellulaires longtemps considérés à tort comme des êtres simples.

« Les recherches sur la sexualité sont basées en grande partie sur les animaux. Ce que nous voulons, reprend Enrique Lara, c'est montrer que les amibes, c'est-à-dire des micro-organismes unicellulaires, représentent un champ d'investigation tout aussi valable et beaucoup plus large. Nous pensons, en effet, que l'origine du sexe est antérieure à l'apparition de ces derniers. » En effet, les biologistes du Laboratoire de biologie du sol de l'Université de Neuchâtel appuient leur argumentation sur les dernières reconstructions de l'arbre de la vie (schéma montrant les relations de parentés entre tous les organismes vivants). Cet arbre montre les amibes comme autant d'organismes ayant évolué indépendamment à l'intérieur de la quasi-totalité des eucaryotes. Au contraire des animaux qui occupent une seule petite branche latérale. Pour rappel, les eucaryotes regroupent tous les organismes uni- ou pluricellulaires qui se caractérisent par la présence, dans leurs cellules, d'un noyau et (pour la majorité d'entre eux) de mitochondries. Ils s'opposent en cela notamment aux bactéries. Ce détail montre à quel point les amibes, morphologiquement plus proches du barbabapa que de l'humain, sont néanmoins nos « lointains cousins ».

Les constatations publiées par les chercheurs

reposent sur un important travail d'investigation bibliographique. « Nous avons compulsé des observations faites par des chercheurs il y a un certain temps déjà et consignées dans des articles scientifiques », explique Enrique Lara. Particularité intéressante ! Ces biologistes d'un autre temps avaient déjà mis en évidence des signes de sexualité chez les amibes. Mais, de façon assez mystérieuse, leur découverte était restée lettre morte. Il est vrai que pour accéder à ces travaux anciens, il est souvent nécessaire de maîtriser plusieurs langues, dont le russe ! Les scientifiques neuchâtelois entendent bien faire aujourd'hui entendre ces paroles d'anciens scientifiques, qui, paradoxalement, semblent confirmées par les toutes dernières découvertes en biologie moléculaire. Quitte à découvrir que le sexe, chez les micro-organismes, finit aussi de temps en temps par ces mots : « Restons amibes, si tu le veux bien » !

Cette étude publiée par les Proceedings of The Royal Society B est le fruit d'une collaboration entre des chercheurs de l'Université de Massachussets (USA), de l'Université de Neuchâtel et du Smith College de Northampton (USA).

The Royal Society réunit des scientifiques éminents au niveau mondial. Elle est la plus ancienne académie scientifique toujours active à ce jour, sans avoir jamais subi d'interruption.

Revue de presse

► [L'Express](#)

No 85, mars 2011

L'incompétence chez les chefs : un mal qui fait des ravages ?

Chercheuse en psychologie du travail et des organisations à l'Université de Neuchâtel, Annick Darioly s'est spécialisée dans les relations hiérarchiques. Sa thèse de doctorat - dont un extrait vient d'être publié dans un important journal scientifique - analyse les conséquences de l'incompétence d'un chef, vues par son employé. Quels dégâts cela peut-il causer ?



Photo : Christian Galley

Les employés qui perçoivent chez leur chef des signes flagrants d'incompétence peuvent adopter un comportement dominant envers celui-ci. Du coup, ils résistent « plus à l'influence de leur supérieur », remettent en question ses ordres et critiquent plus ouvertement ses décisions. C'est une des constatations relevée par Annick Darioly dans sa thèse de doctorat menée à l'Institut de psychologie du travail et des organisations (IPTO) à l'Université de Neuchâtel.

Pour la chercheuse spécialisée dans les relations hiérarchiques, un employé qui trouve son chef peu compétent peut finir par « se demander pourquoi il n'est pas lui-même dans la position de chef. » S'en suivent un stress et une forte

rivalité entre le chef et l'employé qui portent forcément atteinte au bon fonctionnement de l'entreprise.

Reste à savoir ce qu'on entend par « compétence ». Annick Darioly s'est focalisée sur deux acceptions de cette notion : la compétence technique et la compétence interpersonnelle. «Un chef d'un niveau modeste dans l'échelle hiérarchique se doit de maîtriser parfaitement - mieux que ses employés - les aspects techniques de la profession, commente Annick Darioly. C'est pour lui un point crucial s'il veut se faire respecter. Ce type de compétence n'est pas autant demandé de la part d'un top manager. On attend de ce dernier de fortes compétences interpersonnelles, c'est-à-dire une capacité à initier et maintenir des relations avec les autres, de faire preuve d'empathie et d'une bonne aptitude à communiquer. Annick Darioly ajoute que « les deux types de compétences sont néanmoins souhaitables à tous les niveaux de la hiérarchie» .

Pour la chercheuse, les subalternes n'ont aucune peine à se faire une idée du niveau de compétence technique de leur supérieur. Dans ses recherches, la jeune chercheuse s'est notamment évertuée à manipuler le niveau de compétence du chef au cours de deux types d'expériences. Dans des simulations d'échanges de courriels, des employés avaient pour mission d'interagir pour accomplir au mieux une tâche, sous la supervision d'un logiciel jouant le rôle d'un chef tantôt compétent, tantôt incompétent. Dans une autre catégorie d'expériences, un employé se retrouvait face-à-face avec un acteur jouant le rôle du supérieur (compétent ou non).

No 85, mars 2011

Les scènes filmées ont ensuite été visionnées par le comportement non-verbal des employés.
des psychologues qui se sont chargés d'analyser

Revue de presse

- ▶ [L'Express](#)
- ▶ [Le Matin](#)
- ▶ [RSR](#)
- ▶ [20 Minutes](#)

No 85, mars 2011

Communauté

A l'honneur

Marc-Antoine Kaeser au Conseil national de la recherche archéologique en France

Directeur du Laténium, Parc et Musée d'archéologie à Hauterive et professeur associé à l'Université de Neuchâtel, M. Marc-Antoine Kaeser a été nommé par le Ministre français de la culture et de la communication M. Frédéric Mitterrand au Conseil national de la recherche archéologique (CNRA).



Le CNRA est chargé de la gestion scientifique interministérielle et de la programmation des orientations de la recherche archéologique en France. Présidé par le Ministre de la culture et de la communication M. Frédéric Mitterrand, il est composé de délégués des commissions interrégionales, de représentants des principales institutions archéologiques nationales, ainsi que d'un membre étranger.

La nomination de M. Marc-Antoine Kaeser au sein du CNRA est un honneur pour les institutions scientifiques neuchâteloises. Par-delà les compétences manifestement reconnues du directeur de Laténium, cette nomination constitue aussi une attestation supplémentaire du rayonnement du musée neuchâtelois et de la portée internationale des travaux archéologiques conduits dans le canton de Neuchâtel depuis plusieurs décennies.

Revue de presse

► [TSR Couleurs locales - 28 mars](#)

No 85, mars 2011

Le CHYN devient membre de l'EERA

Le Centre d'hydrogéologie et de géothermie de l'Université de Neuchâtel (CHYN) devient membre de l'Alliance pour la recherche européenne pour l'énergie (EERA) et participe désormais à son programme en matière d'énergie géothermique. Il rejoint ainsi une petite dizaine d'instituts de recherche européens de premier plan qui participent à des programmes conjoints visant à accélérer le développement de nouvelles technologies énergétiques et leur mise en oeuvre.



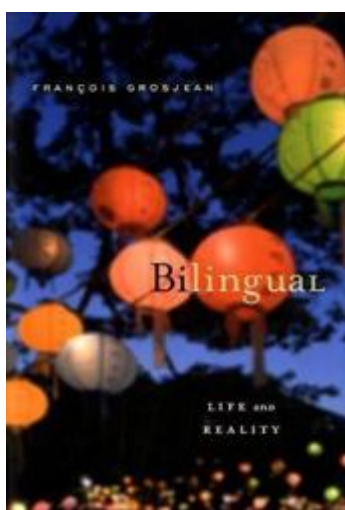
Lancée en octobre 2008 dans la foulée du Plan stratégique pour les technologies énergétiques (Plan SET), l'Alliance pour la recherche européenne pour l'énergie (EERA) a pour but de renforcer, d'étendre et d'optimiser les capacités de recherche énergétique de l'Union Européenne par la réalisation conjointe de programmes de recherche européens. Elle a pour but aussi de transférer aux industries les technologies arrivées à maturité dans ce domaine. Enfin, elle veut développer les activités de formation, d'éducation et de sensibilisation et encourager la mobilité des chercheurs et des professionnels dans les secteurs de l'énergie .

Seul institut de Suisse romande à y avoir été invité, le Centre d'hydrogéologie et de géothermie de l'Université de Neuchâtel (CHYN) est désormais membre de l'EERA, prouvant ainsi que sa crédibilité et sa reconnaissance dépassent largement nos frontières. Son nouveau statut de membre de l'Alliance lui permettra de développer recherches et innovation sur une plus grande échelle encore.

No 85, mars 2011

Bilingual : Life and Reality sélectionnée par Choice

L'étude du professeur François Grosjean sur le bilinguisme a été sélectionnée par Choice dans sa liste des meilleurs ouvrages académiques de l'année 2010.



Every year in the January issue, Choice publishes a list of Outstanding Academic Titles that were reviewed during the previous calendar year. This prestigious list reflects the best in scholarly titles reviewed by Choice and brings with it the extraordinary recognition of the academic library community.

The list is quite selective: it contains approximately ten percent of some 7,000 works reviewed in Choice each year. Choice editors base their selections on the reviewer's evaluation

of the work, the editor's knowledge of the field, and the reviewer's record. The list was known as Outstanding Academic Books until 2000. The new name reflects an increase in reviews of electronic products and Internet sites.

In awarding Outstanding Academic Titles, the editors apply several criteria to reviewed titles:

- * *overall excellence in presentation and scholarship*
- * *importance relative to other literature in the field*
- * *distinction as a first treatment of a given subject in book or electronic form*
- * *originality or uniqueness of treatment*
- * *value to undergraduate students*
- * *importance in building undergraduate library collections*

About Choice Choice: Current Reviews for Academic Libraries is the premier source for reviews of academic books, electronic media, and Internet resources of interest to those in higher education. More than 35,000 librarians, faculty, and key decision makers rely on Choice magazine and Choice Reviews Online for collection development and scholarly research. Choice reaches almost every undergraduate college and university library in the United States.

No 85, mars 2011

Nominations

Personnel académique et administratif entré en fonction en mars 2011

Faculté des lettres et sciences humaines

Etat

MEHMETI TEUTA Assistant/e étudiant/e Institut de psychologie et éducation

BOULAT KIRA Collaborateur/trice scientifique Institut des sciences du langage et de la communication

Fonds de tiers

REMMELZWAAL CHRISTIAAN Doctorant/e Institut de philosophie

Faculté des sciences

Etat

AKASEREH MITRA Assistant/e doctorant/e Institut d'informatique

MAIRE ANNE-LAURE Assistant/e étudiant/e Institut de biologie

Fonds de tiers

HUNKELER PRISKA Collaborateur/trice scientifique Centre d'hydrogéologie et de géothermie

PIROT GUILLAUME Collaborateur/trice scientifique Centre d'hydrogéologie et de géothermie

JOYE SABRINA Collaborateur/trice scientifique Institut de biologie

AMOSSE JOEL Doctorant/e Institut de biologie

STEFANUCCI CAMILLO Collaborateur/trice scientifique Institut de physique

AKASEREH MITRA Doctorant/e Institut d'informatique

Faculté de droit

Etat

FEROLLES YANN Assistant/e doctorant/e

GURTNER JEROME Assistant/e doctorant/e

ZEHTNER ANOUCK Assistant/e étudiant/e

DE COULON MARION Collaborateur/trice scientifique

ZIMMERMANN NESA Collaborateur/trice scientifique

Fonds de tiers

MATTHEY FANNY Collaborateur/trice scientifique

Faculté des sciences économiques

Etat

EMERY VERONIQUE Assistant/e doctorant/e Institut de psychologie du travail et des organisations

MARIDOR MATHIEU Assistant/e doctorant/e Institut de psychologie du travail et des organisations

Fonds de tiers

FISCHER TANIA Collaborateur/trice scientifique Institut de psychologie du travail et des



No 85, mars 2011

organisations

OTTE SEBASTIAN Collaborateur/trice scientifique Institut de psychologie du travail et des organisations

EMERY VERONIQUE Doctorant/e Institut de psychologie du travail et des organisations

MARIDOR MATHIEU Doctorant/e Institut de psychologie du travail et des organisations

Autre

Fonds de tiers

ALOISE STEFANO Collaborateur/trice administratif/ve Centre international d'étude du sport

No 85, mars 2011

Actualité

Publications

Transitions juvéniles en Suisse

Comment les jeunes en Suisse font-ils la transition entre école et vie active et d'adulte ? Quelles difficultés rencontrent-ils, et quels sont les facteurs déterminants pour une transition réussie ? Les résultats de l'étude longitudinale TREE dirigée par Barbara E. Stalder, maître-assistante à l'Institut de psychologie du travail et des organisations de l'Université de Neuchâtel, viennent de paraître.



Les données de l'étude panel TREE sur les jeunes constituent une excellente source d'informations empirique pour répondre à ces questions. Les douze contributions de ce recueil (deux en français, cinq chacune en anglais et en allemand) introduisent au contexte et à la conception du projet TREE et présentent également les principaux résultats. Les analyses par thème sont issues de disciplines et de perspectives très diverses, preuve que les données TREE offrent la possibilité de toute une gamme de recherches pertinentes. D'autre part, elles font preuve, sous forme d'analyses thématiques, de l'interdisciplinarité et la variabilité des approches analytiques auxquelles les données TREE se prêtent.

Manfred Max Bergman, Sandra Hupka-Brunner, Anita Keller, Thomas Meyer und Barbara E. Stalder (dir.)

Transitions juvéniles en Suisse / Transitionen im Jugendalter / Youth Transitions in Switzerland

Résultats de l'étude longitudinale TREE / Ergebnisse der Schweizer Längsschnittstudie TREE / Results from the TREE Panel Study, 2011, 300 pages, ISBN 978-3-03777-093-1

No 85, mars 2011

La faute à Mallarmé

Professeur de littérature et d'histoire des médias au MCM Institute de l'Université de St. Gall en Suisse et fondateur de l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel, Vincent Kaufmann sort un nouvel essai.



La théorie littéraire se constitue à partir des années 1950 au carrefour de la nouvelle critique, de la mouvance structuraliste et de pratiques littéraires avant-gardistes (du Nouveau Roman à Tel Quel), avec le projet de défendre l'autonomie et la spécificité de l'espace littéraire.

Dans quels contextes culturels une telle aventure

a-t-elle pris forme ? Quels en étaient les enjeux ? Et pourquoi, vingt ans après son effacement du paysage intellectuel, continue-t-on de dénoncer ses effets délétères ? Pour répondre à de telles questions, Vincent Kaufmann propose une histoire raisonnée et personnelle de l'aventure de la théorie littéraire. Il éclaire des notions aussi centrales que la « réflexivité », la « mort de l'auteur » ou la « production du texte », souvent mal comprises. Il montre aussi que la « théorie » fut un lieu incontournable de résistance et d'anticipation : résistance au déclassement progressif de la chose écrite et anticipation des transformations des pratiques d'écriture et de lecture dans le nouveau monde numérique. Une manière de dire que les outils de la théorie littéraire n'ont jamais été aussi utiles qu'aujourd'hui, et que l'étude de la littérature reste inséparable d'une réflexion critique sur la place de l'écrit dans nos sociétés.

Suivi d'entretiens avec : Jonathan Culler, Ottmar Ette, Jean-Joseph Goux, Gérard Genette, Werner Hamacher, Julia Kristeva, Sylvère Lotringer, J. Hillis Miller, Michel Pierssens, Jean Ricardou, Avital Ronell, Elisabeth Roudinesco, Philippe Sollers, Karlheinz Stierle et Tzvetan Todorov.

Actualités/Essais/Documents/
Essais/17/03/2011/EAN13 : 9782021035674

No 85, mars 2011

La logique naturelle : Enjeux et perspectives

En septembre 2008, en présence de Jean-Blaise Grize qui a su insuffler tant de provocations critiques et d'idées constructives, nous avons vécu un colloque très intense d'échanges et de débats à propos de la logique naturelle. Pour partager cette rencontre scientifique nous avons choisi d'en publier les actes.



Dans un premier temps, Denis Miéville (Université de Neuchâtel) rappellera dans « Logique naturelle, aspects méthodologiques et perspectives » certaines des opérations de la logique naturelle et esquissera une méthode d'analyse catégorielle contribuant à mettre en évidence, à débusquer, les opérateurs en jeu dans un texte. Pour ce faire, il s'appuiera sur la distinction entre catégorème et syncatégorème. Il édifiera ensuite une grammaire des syncatégorèmes conçue sur les deux catégorèmes fondamentaux : le catégorème lié à la référenciation et celui associé aux « entités propositionnelles ».

Jean-Blaise Grize (Université de Neuchâtel), reconnaissant que toute connaissance résulte de l'activité humaine et considérant la logique à la fois sous son aspect dynamique et sous celui des règles qu'elle édicte, montre que la logique naturelle est une logique-action.

Pierre Vergès (CNRS ; Laboratoire Méditerranéen de Sociologie), en considérant que le discours façonne progressivement la description d'un monde où les éléments ne sont pas le reflet du « réel » mais une construction proposant une représentation, établit un pont entre la logique naturelle et la théorie des représentations sociales.

Denis Vernant (Université de Grenoble) compare dans « La logique du discours ordinaire » l'approche en termes de logique naturelle à celle qu'il a développée en philosophie du langage et du dialogue. Il y dévoile une proximité surprenante.

Thierry Herman (Université de Neuchâtel) analyse « L'appel du 18 juin 1940 » en des termes tels qu'ils conduisent à la conclusion soutenant la nécessité d'un dialogue interdisciplinaire entre la logique naturelle et la rhétorique.

Milton Camos (Université de Montréal) enrichit la logique naturelle en l'appliquant à une situation réellement dialogale. Il observe ainsi les actions discursives en jeu dans le cadre de processus communicationnels interactifs.

Emilio Gattico (Université de Bergame), dans son article « *Un epistemologia della logica*



TRAIT D'UNION

La newsletter de l'Université de Neuchâtel

No 85, mars 2011

naturale per conoscere la conoscenza » expose les résultats de son investigation historico-critique de la genèse et du développement de la logique naturelle.

La logique naturelle. Enjeux et perspectives. Actes du colloque, Neuchâtel 12-13 septembre 2008, Denis Mieville éditeur, CdRS, Université de Neuchâtel, ISSN 1013-8765.

No 85, mars 2011

Informations

Agora : Porter la recherche sur la place publique

Avec son nouvel instrument d'encouragement «Agora», le Fonds national suisse (FNS) veut intensifier le dialogue entre science et société. Le FNS assigne aux chercheurs un rôle clé dans ce domaine et financera leurs projets de communication scientifique avec le public. «Agora» est ouvert aux scientifiques de toutes les disciplines. La première mise au concours démarre mi-mai 2011.



La relation entre science et société devrait être plus nourrie. Pour le FNS il ne s'agit pas seulement de diffuser de nouveaux résultats de recherche, mais également de faire connaître les méthodes de travail scientifiques et de débattre les enjeux de la recherche pour la société.

Faire de la recherche de pointe, c'est aussi être capable de la communiquer. Le FNS attend des chercheuses et chercheurs qu'il soutient qu'ils s'impliquent davantage dans le dialogue avec la société et endossent un rôle clé dans ce dialogue. Ils disposent désormais d'un instrument d'encouragement conçu à cet effet: avec «Agora», le FNS financera leurs projets de

communication scientifique avec le public. Un budget d'un million de francs est à disposition pour la mise au concours de 2011.

Trois piliers

Un dialogue soutenu suppose une politique concertée, articulée sur le long terme. Le financement de projets de communication avec le public, menés par des chercheurs actifs en Suisse, ne constitue que l'un des trois piliers. Le FNS entend aussi mieux reconnaître le travail de communication mené par les chercheuses et chercheurs en tant qu'élément important de leur parcours et curriculum vitae. Enfin, il invite les scientifiques à améliorer leurs compétences et à se former dans le domaine de la communication.

Importante marge de manœuvre créative

Les scientifiques peuvent planifier et mener ces projets conjointement avec le service de communication de leur université, des musées, des journalistes, artistes, etc. Ouvert à tous les scientifiques établis en Suisse, «Agora» laisse une grande marge de manœuvre créative et ne pose pas de limite quant à la forme ou au contenu des projets. Ces derniers doivent toutefois se baser sur une recherche de haute qualité et initier un dialogue authentique avec le public, auquel la chercheuse ou le chercheur participera activement. Dans la mesure du possible, il est souhaitable que le projet s'inscrive dans un cadre plus large, régional, national ou international, qu'il soit réutilisable ou s'inscrive dans la durée. Des mesures de



TRAIT D'UNION

La newsletter de l'Université de Neuchâtel

No 85, mars 2011

marketing ou de communication institutionnelle
ne seront pas financées.

[Formulaire, règlements et directives](#) (sur snf.ch)

No 85, mars 2011

FNS - Média training

**Quelles sont les attentes d'un journaliste?
Comment faire passer mon message?
Comment me préparer à une interview? Ai-je
le droit de relire un article avant sa
publication?**



Cours de media training
Apprenez à parler aux médias!

FNS-NE
Fonds National Suisse
de la Recherche Scientifique

KTI/CTI
Kommunikation
Technik
Innovation

Les relations avec les journalistes obéissent à des règles du jeu bien précises qu'il est important de connaître pour se faire entendre auprès du grand public.

C'est la raison pour laquelle le FNS propose un cours de media training spécialement conçu pour les scientifiques. Axé sur la pratique, ce cours-bloc de deux jours fait une large place à des exercices filmés encadrés par des professionnels du journalisme et de la communication. Il s'adresse en priorité à des chercheuses et chercheurs soutenus par le Fonds national suisse ou par l'Agence suisse pour la promotion de l'innovation (CTI), tout en restant ouvert à d'autres scientifiques expérimentés.

A Lausanne, dans la Maison de la communication

- 20/21 mai 2011

- 9/10 septembre 2011

Inscription en ligne: www.media-training.ch

No 85, mars 2011

Prix Roberval

Le Prix ROBERVAL est un concours international, ouvert dans tous les pays de la francophonie, qui distingue les auteurs d'œuvres en langue française, consacrées à l'explication de la technologie dans les catégories suivantes : Grand Public, Enseignement Supérieur, Télévision, Multimédia.



Le Prix ROBERVAL est doté de 30 000 euros attribués aux auteurs lauréats : 5 000 euros pour les auteurs de chacune des quatre œuvres lauréates, et 2 000 euros pour les auteurs des œuvres retenues pour chacune des 5 Mentions. L'une de ces Mentions récompense une œuvre, quelle que soit sa catégorie, qui favorise la compréhension et l'appropriation par le grand public des Technologies de l'Information et de la Communication.

Vous souhaitez être candidat au Prix ROBERVAL?

http://prixroberval.utc.fr/etre_candidat.html